

Ce concert a été merveilleusement réu.

Nous avons déjà dit combien les répétitions avaient été suivies, combien l'éminent et distingué directeur, M. Dubois, avait apporté de soins pour que l'interprétation soit irréprochable, et en dehors de toutes critiques.

La somme de travail fournie par nos instrumentistes, chanteuses et chanteurs a été récompensée hier par un succès comme rarement il est donné d'en rapporter.

La musique de Grieg a été jouée avec infiniment de délicatesse par la Société Philharmonique. La suite d'orchestre — déjà connue — *Sigurd Jorsalfar* et *la Mort d'Asa*, ont produit sur l'auditoire tout entier, l'impression d'une orchestration riche savante et puissante.

A la Porte au Cloître est une œuvre remarquablement écrite dans un style profondément religieux tel que les paroles l'exigent d'ailleurs. M^{lle} Jude et M^{lle} Menjaud en ont été les dignes interprètes et le *Chœur des Nonnes* dans l'église Illuminée nous a semblé une magnifique page musicale dont les dames chanteuses ont su avec talent faire ressortir la beauté.

Venait après la pièce de résistance. *Olov Trygvason* dont nous avons publié une courte analyse.

Grieg a écrit pour les trois scènes une partition délicieuse que nous avons particulièrement goûtée. Les soli ont été rendus impeccablement par M. Huchette, le grand prêtre M^{lle} Jude, *une femme du peuple* et M^{lle} Menjaud. *La Valse*; les chœurs, hommes et femmes, nous ont procuré une immense satisfaction.

Nous sommes heureux d'adresser à toutes et à tous nos vives félicitations pour la perfection apportée, dans les nuances notamment.

Nous avons voulu réserver pour la fin les compliments qu'il est de toute justice de faire nombreux à M. Aug. Dubois, l'artiste aussi modeste que distingué, à qui revient pour la plus grande part le mérite du grand succès remporté par le concert de dimanche. Il a dirigé ses 120 exécutants, de mémoire, sans partition, et avec une autorité qui lui assure une maîtrise sans égale.